



Liste
rouge
des vertébrés
terrestres de
Franche-Comté



PRÉFET
DE LA RÉGION
FRANCHE-COMTÉ



FRANCHE-COMTÉ

Pic tridactyle // *Picoides tridactylus*

Statut

Nicheur sédentaire très rare en Franche-Comté

Menace		Protection nationale	Directive Oiseaux	Déterminant ZNIEFF	ORGFH
UICN France	UICN Franche-Comté				
LC	EN (critère D)	oui	Annexe I	oui	2

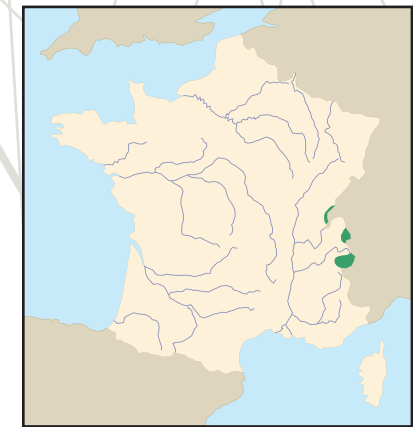
Répartition et populations

Le Pic tridactyle est l'un des oiseaux nicheurs les plus rares et méconnus de France, en limite occidentale et méridionale d'une aire de distribution continentale et boréale. Si l'historique montre qu'il a pu fréquenter les Vosges, le Jura et le sud des Alpes il y a un siècle, il a fallu attendre 2003 pour que sa nidification soit avérée dans le Jura français, soit 10 ans après la première nidification dans le Jura Suisse. Aujourd'hui, ce massif (Jura et Ain) se partage les quelques rares couples connus avec la Haute-Savoie. Du fait de sa rareté, de sa discrétion et de la difficulté d'accès aux sites alpins, les effectifs nationaux sont estimés avec peu de précision à 20-50 couples.

En Franche-Comté, ce pic fut occasionnellement noté depuis 1965 dans quelques localités du Doubs et du Jura avant qu'un premier stationnement de plusieurs mois (dont deux printemps) soit documenté à Remoray (Doubs) en 1990-1991. Ce n'est qu'en 2003 que l'espèce est de nouveau observée en période de reproduction, dans le Massif du Risoux cette fois, où elle niche avec succès. Depuis, quelques observations sont faites chaque année, limitées par la discrétion de l'espèce mais aussi par la réglementation (APB Grand Tétras) qui restreint la pénétration des habitats favorables. La population régionale est vraisemblablement supérieure aux 1-2 couple(s) notés annuellement mais elle mérite une prospection spécifique sur les massifs favorables (Massacre, Risoux, Risol, etc.). Des études ornithologiques récentes sur l'ces Zones de protection spéciale en forêts d'altitude devront être publiées prochainement. La population régionale peut être estimée pour l'instant à moins de 10 couples.

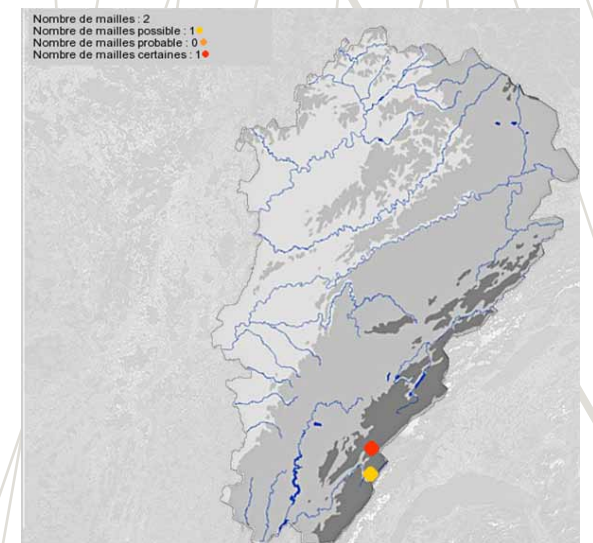


Pic tridactyle mâle © Jean-Philippe Paul



Nidification de l'espèce en France
© Nouvel inventaire des oiseaux de France
Delachaux et Niestlé - 2008

Répartition du Pic tridactyle en Franche-Comté en période de nidification (2002-2010)





Liste rouge

des vertébrés
terrestres de
Franche-Comté



UNION EUROPEENNE



PRÉFET
DE LA RÉGION
FRANCHE-COMTÉ



FRANCHE-COMTÉ

Pic tridactyle // *Picoides tridactylus*

Habitat et écologie

Le Pic tridactyle ne faillit pas à sa réputation d'oiseau typique des pessières (*Picea abies*) d'altitude. En Franche-Comté il est présent dans cet habitat et la moyenne altitudinale des observations est de 1 150 mètres. Les densités sont généralement très faibles et l'on retient en général le chiffre d'un territoire pour 10 km². Aucune étude régionale n'a calculé ces valeurs dans la région mais elles sont probablement au moins aussi faibles puisqu'en limite d'aire.

Le régime alimentaire est surtout constitué d'insectes xylophages et notamment les Coléoptères comme le Bostryche qu'il cherche sous l'écorce des épicéas dépérissants ou morts. Pour faire couler la sève, il perce également les troncs de petits trous alignés qui peuvent trahir sa présence. La reproduction suivie dans le Risoux en 2003 nous donne les indications phénologiques suivantes : creusement de la cavité entre le 3 et le 15 mai, ponte entre le 16 et le 19 mai, envol des jeunes autour du 20 juin. Au moins deux jeunes se sont envolés en 2003 et au moins un en 2005. Il y a très peu de données hivernales (aucune depuis 1993) probablement parce que l'espèce n'est pas recherchée à cette période et que les forêts enneigées sont peu accessibles et réglementées.

Menaces et priorités de conservation

Tempêtes, sécheresses, canicules, vieillissement local des forêts, ... autant de facteurs susceptibles d'avoir favorisé le Pic tridactyle (pourtant considéré comme étant en déclin en Europe) dans la période récente sur les marges occidentales de son aire de distribution. En ce sens, sa présence dans l'avifaune régionale doit être considérée comme un apport patrimonial de valeur mais aussi comme un élément indicateur de l'état des forêts d'altitude. A l'heure actuelle, la présence de cette espèce d'intérêt communautaire n'est avérée ou potentielle que dans les zones de protection spéciale du réseau Natura 2000 (consolidées par des Arrêtés préfectoraux de protection de biotope visant le Grand Tétrás), ce qui assure une prise en considération dans les documents d'objectifs et leur application locale. Par ailleurs, les démarches visant à valoriser les enjeux naturels des forêts d'altitude en cohérence avec l'ensemble des activités humaines seront favorables à l'espèce (Natura 2000, Life « Forêts de montagne », etc.). Néanmoins, les exigences et les choix économiques qui seront fait en matière de sylviculture, ainsi que les conséquences à moyen terme de facteurs climatiques sont autant d'éléments qui compliquent les leviers d'actions et les prévisions sur la pérennité de ce picidé rarissime.

Rédaction : Jean-Philippe Paul – mise à jour : avril 2011



Pic tridactyle jeune © Jean-Philippe Paul

Traces sur un épicéa © Jean-Philippe Paul

